

## CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

MAI 2026 N° 15

### Fruits et légumes - portant sur février 2026

Édition du 18/05/2026

La région Pays de la Loire a connu un mois exceptionnellement pluvieux en février, avec des crues historiques en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire. Ces conditions climatiques, ainsi que les vacances scolaires ou encore la concurrence interrégionale, nuisent au commerce tout au long du mois. Ainsi les produits ligériens peinent à s'écouler face à des acheteurs peu intéressés.

#### Fruits et légumes du MIN : apports espagnols et marocains limités

Le commerce de **février** est perturbé entre les vacances scolaires et les aléas climatiques. La consommation est globalement décevante et les grossistes privilégient une gestion ajustée des volumes pour préserver un certain équilibre de marché.

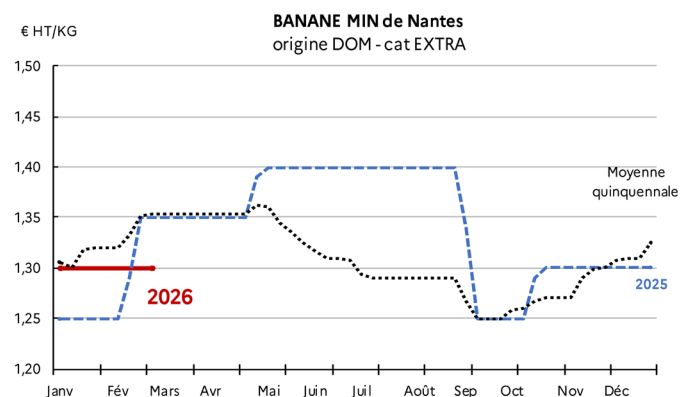
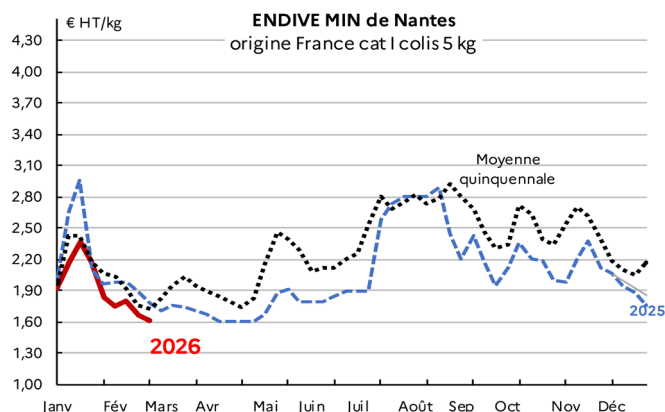
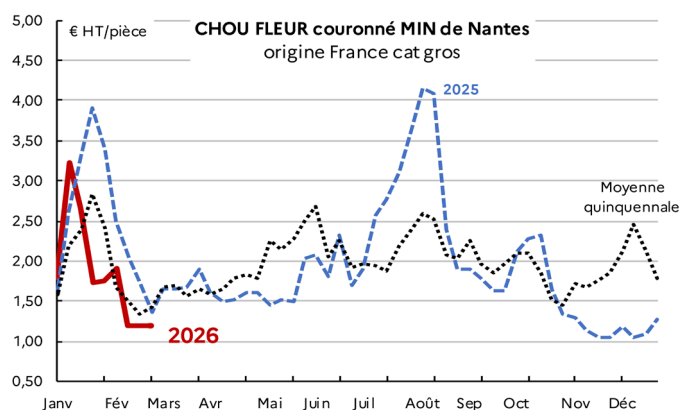
En légumes, le déséquilibre sur le marché du **chou-fleur** français s'accroît, face à une production en hausse. Les cours sont bas sur le MIN de Nantes, avec 1,42 € HT/pièce en prix moyen mensuel pour le chou-fleur français catégorie I, soit -26 % par rapport à février 2025 et -7 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les cours des **endives** françaises chutent sur le mois, la demande étant atone. Le cours moyen mensuel de l'endive origine France catégorie I est de 1,68 € HT/kg sur le MIN de Nantes, en recul de 12 % sur un an et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les pluies importantes impactent les disponibilités à la baisse dans les pays du Sud de l'Europe, contribuant à des pertes en production et un déficit d'offre. Ainsi, les disponibilités en **aubergine, courgette, poivron et tomates** espagnols et marocains restent limitées, bien que les ports marocains soient de nouveau opérationnels.

En fruits, en cette période de carnaval dans les DOM, les envois de **banane** sont plus limités. La demande banane demeure constante et dynamique. Le cours moyen mensuel de la banane DOM catégorie Extra s'établit à 1,30 € HT/kg, un niveau stable par rapport à janvier 2026.

En **kiwi**, face à des disponibilités limitées et une demande réduite, les cours sont stables.

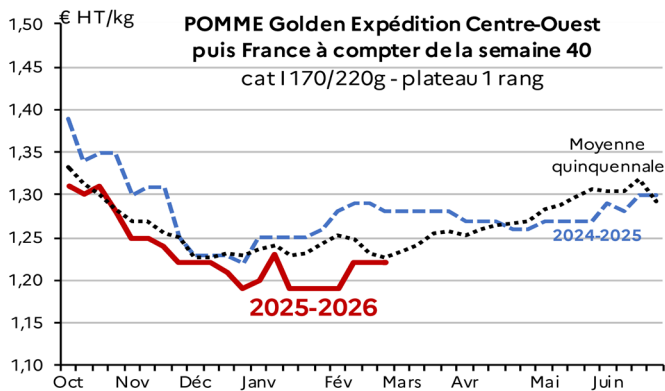


Source : RNM - FranceAgriMer

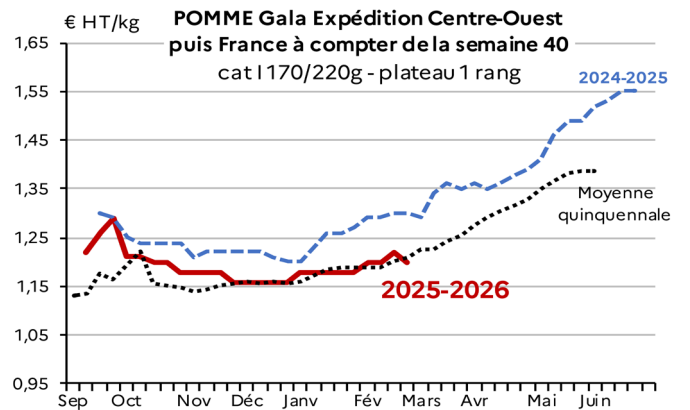
## Pomme : une activité commerciale laborieuse

En **février**, des défauts liés à la conservation des **pommes** apparaissent, imposant une vigilance accrue et un tri renforcé en stations de conditionnement. Les actions promotionnelles en grandes et moyennes surfaces sur les variétés internationales (Gala, Golden, Granny Smith) permettent aux opérateurs d'accélérer le déstockage. Parallèlement, les transactions à destination des marchés de grossistes marquent un ralentissement à l'approche des premiers congés scolaires. A l'inverse, le marché à l'export conserve une bonne dynamique, constituant un débouché commercial essentiel pour les acteurs de la filière. En fin de période, le marché retrouve un certain calme, malgré des transactions régulières vers les centrales d'achat, et le retard de commercialisation à destination des grossistes persiste. La disponibilité en gros calibres est plus restreinte et contraint notamment, la demande des restaurateurs. Le mois de février est également marqué par des précipitations exceptionnelles, à l'origine d'inondations sur la façade atlantique. Dans les vergers, les opérations de taille sont perturbées et des interrogations émergent quant aux conséquences de ces intempéries sur l'état des arbres.

Le cours moyen mensuel de février 2026 des **pommes Gala** origine France catégorie I 170/220 g (1,21 € HT/kg) est inférieur de 6 % à celui de février 2025 (1,29 € HT/kg) et supérieur de 2 % à la moyenne quinquennale (1,19 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer



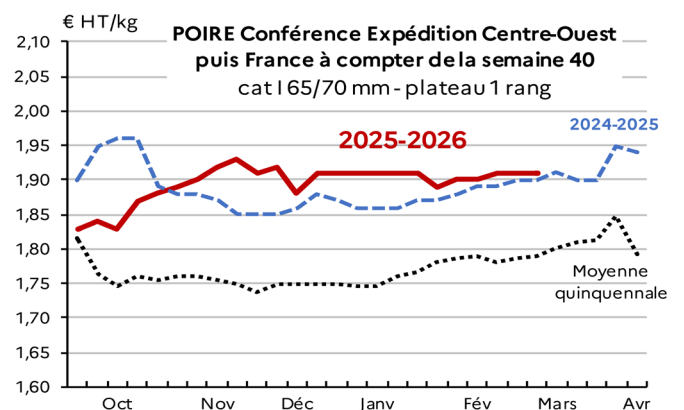
Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de février 2026 des **pommes Golden** origine France catégorie I 170/220 g (1,21 € HT/kg) est inférieur de 5 % à celui de février 2025 (1,28 € HT/kg) et de 4 % à la moyenne quinquennale (1,26 € HT/kg).

## Poire : un contexte commercial exigeant

Au 1er **février** 2026, l'Association Nationale des producteurs de Pommes et de Poires (ANPP) observe un assainissement des stocks de **poires**, traduisant une bonne activité sur ce début d'année. Le marché peine néanmoins à absorber l'excédent de petits et moyens calibres alors que la concurrence étrangère devient plus pressante sur les marchés de grossistes. Des concessions sont accordées sur la Doyenné du Comice qui présente parfois des défauts de conservation en cette fin de campagne. Les variétés club Angys et Fred bénéficient d'une dynamique de ventes régulière vers les grandes et moyennes surfaces. D'autre part, les étals sont complétés par des Williams d'Afrique du Sud et des Comices italiennes ou belges. Les cours de la Conférence française restent fermes et orientés à la hausse pour cette dernière partie de campagne. À l'issue des congés scolaires, la reprise des collectivités scolaires réactive les transactions vers les marchés de grossistes.

Le cours moyen mensuel de février 2026 des **poires Conférence** origine France catégorie I 65/70 mm (1,91 € HT/kg) est supérieur de 1 % à celui de février 2025 (1,90 € HT/kg) et de 7 % à la moyenne quinquennale (1,79 € HT/kg).

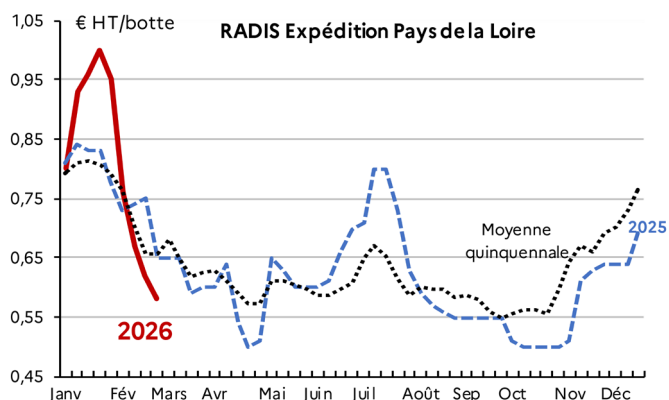


Source : RNM - FranceAgriMer

## Radis : un commerce enlisé

Le début du mois de **février** s'inscrit dans la dynamique des derniers jours de janvier sur le marché du **radis**. Les volumes de production sont en progression, portés par des conditions climatiques douces favorables au développement végétatif des plants. Cependant, le marché entre dans une période traditionnellement peu active et cela se traduit rapidement sur les niveaux de commandes. La demande se détourne du produit, entraînant la formation de stocks chez les opérateurs. Ce désintérêt se retrouve rapidement renforcé par l'approche des congés scolaires et l'apparition d'épisodes pluvieux. Les opérateurs ajustent leurs cours à la baisse pour tenter de fluidifier leurs sorties. Par ailleurs, ces épisodes pluvieux entraînent des dégradations en champ, notamment pour la conservation des feuillages. En fin de mois, la demande repart légèrement à la hausse du fait d'une embellie des conditions climatiques, sans pour autant impacter l'évolution des cours qui restent discutés, les opérateurs étant contraints à des concessions compte tenu de la qualité dégradée des produits mis à leur disposition.

Le cours moyen mensuel de février 2026 du **radis** Pays de la Loire (0,66 € HT/botte) est inférieur de 8 % à celui de février 2025 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (0,72 € HT/botte).

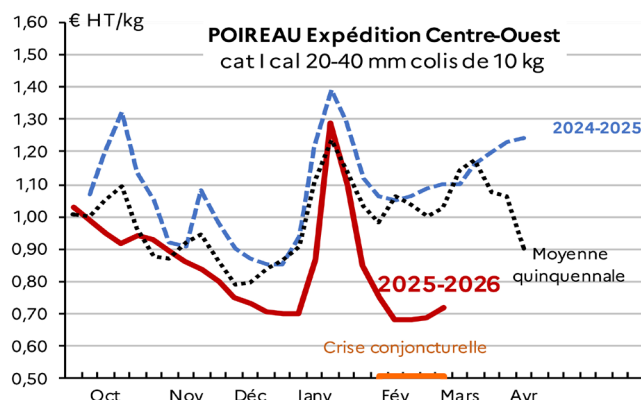


Source : RNM - FranceAgriMer

## Poireau : une crise persistante

En ce début de mois de **février**, le marché du **poireau** demeure peu évolutif, la crise conjoncturelle perdure. Les disponibilités restent abondantes et excèdent nettement les capacités d'écoulement du marché. La mise en avant du produit par le biais de communiqués de presse et la multiplication des opérations promotionnelles ne permettent pas de redynamiser le marché. Les précipitations persistantes du milieu du mois compliquent l'accès aux parcelles et les opérations d'arrachage. Ces difficultés génèrent une certaine hétérogénéité des volumes mis en marché selon les opérateurs mais ces contraintes logistiques ne suffisent pas à rééquilibrer le marché. Les températures printanières de la fin du mois viennent accentuer les difficultés des opérateurs à intéresser les acheteurs avec ce légume d'hiver. A l'approche de la fin de la campagne, la filière est réservée sur la configuration du marché à venir.

Le cours moyen mensuel de février 2026 du **poireau** Centre Ouest catégorie I calibre 20-40 mm (0,69 € HT/kg) est inférieur de 36 % à celui de février 2025 (1,08 € HT/kg) et de 32 % à la moyenne quinquennale (1,02 € HT/kg).

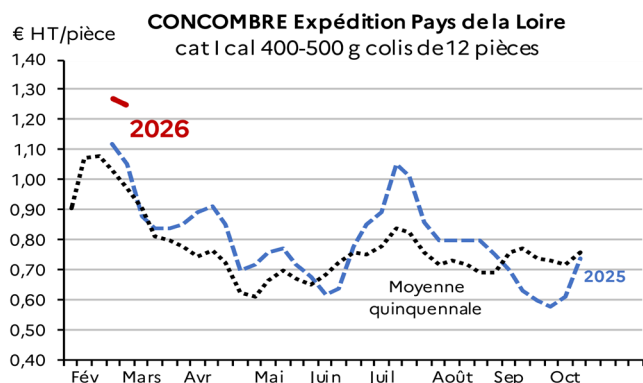


Source : RNM - FranceAgriMer

## Concombre : une campagne bien lancée

Mi-**février**, la campagne du **concombre**, qui accuse un léger retard de production du fait du manque de luminosité sur les premières semaines de l'année, se met en place. Les premiers échanges commerciaux se font sur le bassin nantais, qui est rapidement rejoint par la production du Centre-Val de Loire. Le peu de concurrence ibérique sur ces premières semaines favorise le maintien de prix élevés à l'expédition, même si les cours se tassent légèrement en fin de mois avec l'arrivée des premières offres promotionnelles. L'ensoleillement de la dernière semaine stimule la production et réveille la demande, la campagne démarre favorablement pour les opérateurs.

Le cours moyen mensuel de février 2026 du **concombre** Pays de la Loire catégorie I calibre 400-500 g (1,26 € HT/pièce) est supérieur de 16 % à celui de février 2025 (1,09 € HT/pièce) et supérieur de 21 % à la moyenne quinquennale (1,04 € HT/pièce).

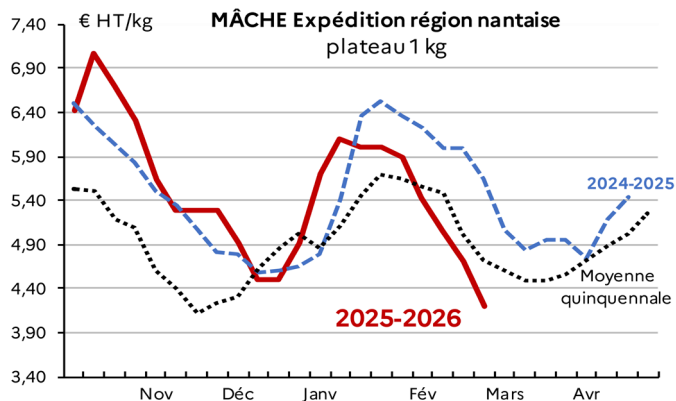


Source : RNM - FranceAgriMer

## Mâche : des difficultés qui s'accumulent

Le commerce de la **mâche** est compliqué tout au long du mois de février. La période s'inscrit dans la dynamique globale du marché : la demande est peu intéressée, les vacances scolaires s'accompagnent d'une diminution des commandes voire l'arrêt de fonctionnement pendant quelques jours de structures habituellement acheteuses, et les conditions climatiques pluvieuses participent à la dégradation des plants en champ. Par ailleurs, les opérateurs locaux sont fortement mis en concurrence avec les bassins de production du Sud de la France, qui bénéficient de meilleures conditions climatiques et de volumes supérieurs à ceux enregistrés localement. Ce contexte se traduit ainsi par des remises régulières accordées aux quelques acheteurs présents pour tenter de conserver des sorties de marchandises régulières.

Le cours moyen mensuel de février 2026 du plateau 1 kg de **mâche** de la région nantaise (4,85 € HT/kg) est inférieur de 19 % à celui de février 2025 (5,96 € HT/kg) et de 9 % à la moyenne quinquennale (5,32 € HT/kg).



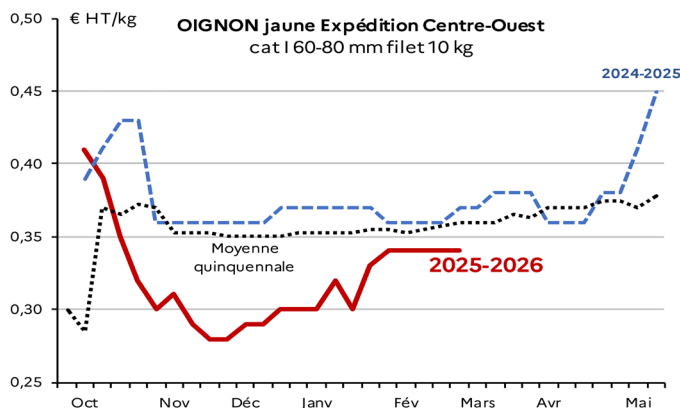
Source : RNM - FranceAgriMer

## Alliums : le commerce est impacté par les congés scolaires

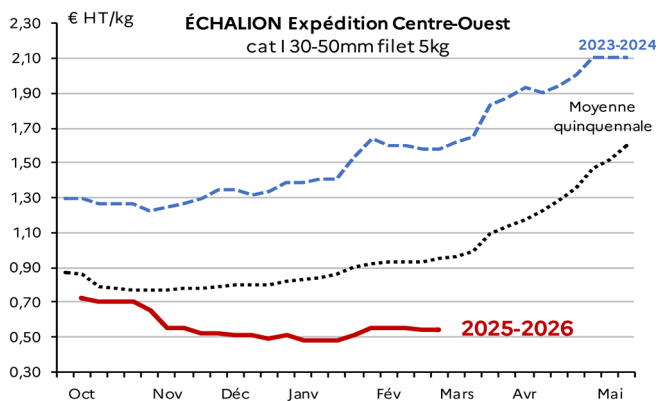
Le commerce de l'**oignon jaune** est influencé par les congés scolaires qui occupent la quasi-totalité du mois de **février**. En début de mois, de nombreuses offres promotionnelles permettent de maintenir le niveau des ventes mais rapidement une certaine lourdeur s'installe sur tous les marchés, même si le début du Ramadan le 18 février occasionne quelques commandes supplémentaires sur les marchés grossistes. La pression commerciale est importante et l'orientation à la

hausse initiée à la fin du mois de janvier ne s'est pas poursuivie. L'oignon issu de stockage précaire disparaît progressivement au profit des lots conservés en cellule réfrigérée, particulièrement chez les opérateurs disposant des capacités de commercialisation les plus importantes. Comme pour l'oignon, la demande en **échalion** est contrariée par la fermeture des collectivités. Néanmoins, les cours sont stables et les opérateurs sont à jour par rapport à leurs prévisions commerciales.

Le cours moyen mensuel de février 2026 de l'**oignon jaune** catégorie I calibre 60-80 mm (0,34 € HT/kg) est inférieur de 6 % à celui de février 2025 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (0,36 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de février 2026 de l'**échalion** catégorie I calibre 30-50 mm filet 5 kg (0,55 € HT/kg) est inférieur de 65 % à celui de février 2025 (1,59 € HT/kg) et de 41 % à la moyenne quinquennale (0,93 € HT/kg).

## Prévisions de récoltes 2026

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin février 2026						
Production 2025	3 144	2 306	416	9 953	0	10 952
Prévision de production 2026	2 951	2 155	518	10 699	0	14 702
Production 2026	2 951	2 232	518	10 003	0	10 029
Ecart de production 2026/2025	-193	-74	102	50	0	-923
Ecart production/prévision 2026	0	77	0	-696	0	-4 673
Mois de mars 2026						
Production du mois en 2025	4 927	2 832	1 220	1 124	0	195
Prévision du mois en 2026	4 708	2 876	221	1 172	0	311

**Campagne** : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2025 au 30 avril 2026 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

### Stades de commercialisation

#### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

#### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

#### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

### Indicateur de marché

#### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

**Nota** : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2  
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr  
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille  
Directeur de la publication : Arnaud Gontan  
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon  
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon  
Composition : Catherine Certain  
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution  
© Agreste 2026

